L’HUMANITAIRE FACE AU CORONAVIRUS :

LA SOLIDARITÉ NE S’ARRÊTE PAS AUX FRONTIÈRES

La Chaîne du Bonheur a débloqué 2 millions de son fonds d’urgence pour lutter contre les effets en cascade du coronavirus dans les pays fragiles, où le cumul des crises s’avère dramatique : les populations ont massivement perdu leurs emplois, les progrès en santé et en éducation s’effritent et les communautés se retrouvent à la merci d’une contamination. La Chaîne du Bonheur a aussi ouvert un nouveau compte, sur lequel les dons sont possibles dès maintenant en ligne sur [www.bonheur.ch](http://www.bonheur.ch) ou sur le compte postal 10-15000-6, mention « Coronavirus international ».

Après avoir reçu un extraordinaire élan de solidarité de la population suisse pour lutter contre les effets du coronavirus en Suisse, la Chaîne du Bonheur se tourne vers les populations les plus fragiles de la planète. Car la solidarité ne s’arrête pas aux frontières, mais cherche à aider celles et ceux qui en ont le plus besoin, où que ce soit.

« Double peine » pour les pays en crise

La population suisse a vécu des heures sombres et commence à retrouver une normalité et le soulagement qui l’accompagne. Ailleurs au contraire, les perspectives s’assombrissent: dans les pays les plus fragiles, le coronavirus a déclenché des réactions en chaîne et des besoins humanitaires dramatiques. Là où les catastrophes et la pauvreté endémiques ont déjà éreinté les populations, les conditions ont encore empiré. On le sait, les effets de la pandémie touchent d’abord les vulnérables et creusent les inégalités sociales.

Pour ne citer que quelques exemples, dans la misère du Mozambique dévasté par un cyclone l’an dernier, celle d’Haïti secoué entre tremblements de terre, cyclones et criminalité ou dans un camp de réfugiés Rohingya du Bangladesh, les populations vivaient, ou survivaient, au jour le jour. Pour ces familles en situation précaire, les mesures de confinement ont coupé la possibilité de gagner une subsistance : quand on est travailleur journalier, aucun filet n’amortit le choc. Aucun, sauf l’action humanitaire.

Les ONG partenaires de la Chaîne du Bonheur se sont réorganisées pour soutenir la prévention et aussi assurer que les services essentiels restent accessibles. L’aide humanitaire doit se réinventer pour éviter de devenir elle-même un vecteur de la maladie, dans les hôpitaux de brousse par exemple, et pour atteindre les populations vulnérables, que le confinement rend plus invisibles encore.

« En plus de la faim qui lorgne et des risques de contamination au COVID-19 dans les zones surpeuplées, ce sont des décennies d’efforts en santé et développement qui sont menacés », explique Tasha Rumley, responsable de programmes humanitaires à la Chaîne du Bonheur. « Par peur de contamination à l’hôpital, des femmes accouchent seules à la maison, des parents repoussent la vaccination de leurs enfants, des malades de la tuberculose ou du VIH renoncent à leur traitement, et tant d’autres destins sont renversés par le coronavirus. »

L’impact des dons

La Chaîne du Bonheur a déjà débloqué 2 millions de ses fonds propres pour parer au plus pressé : des campagnes de prévention et la préparation des camps de réfugiés à la pandémie (Bangladesh, Tanzanie), la création de stations de lavage de mains (Yémen, Burkina Faso, Haïti, Myanmar) et du matériel de protection pour le personnel médical (Yémen, Haïti, Myanmar, Mozambique, Bangladesh, Tanzanie). Grâce aux dons sur le compte « Coronavirus international », les ONG pourront faire le pas de plus pour protéger les populations de la famine. Les dons permettront également de soutenir les services de santé face au COVID-19, et d’assurer la continuité des soins essentiels, comme la nutrition, les accouchements, la vaccination, et bien d’autres. L’argent récolté permettra aussi de réinventer les moyens d’assurer l’éducation et la protection, des femmes et des enfants surtout, lorsque le confinement isole les foyers.

Les dons sont possibles en ligne sur [www.bonheur.ch](http://www.bonheur.ch) ou sur le compte postal 10-15000-6, mention « Coronavirus international ».

Personne de contact :

Tasha Rumley, responsable de programmes humanitaires – rumley@bonheur.ch ou 079 905 16 47

La Chaîne du Bonheur fédère la solidarité de la population suisse en faveur des victimes de catastrophes naturelles et de conflits, ainsi qu’en faveur de personnes en détresse, en Suisse comme à l’étranger. Fondation indépendante créée par la SSR, elle cofinance avec les dons de la population, d’entreprises ainsi que des cantons et communes, des projets de 26 ONG suisses actives à l'étranger. La Chaîne du Bonheur assure la bonne utilisation des dons grâce à des analyses et des évaluations sur le terrain menées par des experts dans le respect des normes internationales en matière d’aide d’urgence, de réhabilitation et de reconstruction. En Suisse, la Fondation soutient des projets pour les personnes en difficulté. En outre, lors d’intempéries dans le pays, elle vient en aide aux particuliers, communes ou PME qui ont subi des dégâts importants. Depuis 1946, la Chaîne du Bonheur a collecté plus de 1,7 milliard de francs de dons. Plus d’infos sur [www.bonheur.ch](https://www.bonheur.ch/) ou sur [medias.bonheur.ch](http://medias.bonheur.ch)